

CARNET DU JOUR

SERVICES D'URGENCE

CENTRE HOSPITALIER. Tél. 04.73.82.73.82.
SAPÉURS-POMPIERS. Tél. 18.
GENDARMERIE. Tél. 04.73.82.00.29.

SERVICES DE GARDE

MÉDECIN. Tél. 15 de ce soir 20 heures à vendredi 8 heures.
PHARMACIE. Imberdis, 3 place du Portel, tél. 04.73.82.36.71, de ce soir 20 heures à vendredi 9 heures.
AMBULANCE. Tél. 15, à partir de 20 heures.

NUMÉROS UTILES

Mairie. Boulevard Henri-N ; tél. 04.73.82.07.60.
SOUS-PRÉFECTURE. 20 boulevard Sully ; tél. 04.73.82.00.07.
PÔLE EMPLOI. 2, allée du Parc ; tél. 39.49.
DÉCHÈTERIE. Le Poyet ; tél. 04.73.82.37.17. Ouverte de 8 h 30 à 12 heures et de 14 h à 17 h 30.
REFUGE LAASSI. La Planchette, tél. 04.73.82.94.90.

LOISIRS

PISCINE MUNICIPALE. Route du Puy ; tél. 04.73.82.14.23 ; ouverte de 16 h 30 à 20 heures.
CENTRE OMNISPORTS. Le Coral, tél. 04.73.82.95.32.
TENNIS. Stade municipal, avenue du

Docteur-Chessaing ; tél. 04.73.82.32.16.

CENTRE VTT. La Gare, tél. 04.73.82.68.44.

MOULIN RICHARD-DE-BAS. Tél. 04.73.82.03.11. Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

MAISON DE LA FOURME. Tél. 04.73.82.49.23. Ouverte tous les jours (sauf dimanche et lundi) de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30.

MUS'ÉNERGIE. Tél. 04.73.82.60.42, ouvert de 14 heures à 18 heures.
MÉDIATHÈQUE. Alexandre-Violotte, 7, rue Blaise-Pascal ; tél. 04.73.82.79.65 ; ouverte de 10 heures à 18 h 30.

OFFICE DE TOURISME. 4, place de l'Hôtel-de-Ville ; tél. 04.73.82.61.90 ; ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

CINÉMA

LA FAÇADE. Rue Blaise-Pascal, tél. 04.73.82.35.73.

« Hellboy » : mercredi à 15 h et 20 h 30 ; jeudi, vendredi et lundi à 20 h 30 ; samedi et dimanche à 17 h et 20 h 30.

« Monsieur Link » : mercredi, samedi et dimanche à 15 h.

« Nous finirons ensemble » : mercredi, jeudi et lundi à 20 h 30 ; samedi et dimanche 15 h et 20 h 30.

À L'AFFICHE DE « LA FAÇADE »

HELLBOY. De Neil Marshall. Hellboy est de retour et il va devoir affronter en plein cœur de Londres un puissant démon revenu d'entre les morts...

MONSIEUR LINK. De Chris Butler. Monsieur Link est une créature surprenante, dernier vestige de l'évolution humaine et unique représentant de son espèce, il se sent seul... Pour l'aider à retrouver ses parents éloignés, il approche l'explorateur Sir Lionel Frost, spécialiste des mystères et des mythes.

NOUS FINIRONS ENSEMBLE. De Guillaume Canet. Pré-occupé, Max est parti dans sa maison au bord de la mer pour se ressourcer. Sa bande de potes, qu'il n'a pas vue depuis plus de 3 ans, débarque par surprise pour lui fêter son anniversaire ! ■

Ambert → Vivre sa ville

HISTOIRE ■ Une soixantaine de personnes ont assisté à la visite guidée du cimetière d'Ambert dimanche matin

Sur les traces des personnalités locales

Dimanche dernier, le Grahlf a organisé une visite guidée du cimetière d'Ambert pour dévoiler ses secrets et la vie des figures locales qui y demeurent.

Julia Castaing

julio.castaing@centrefrance.com

À l'instar du célèbre Père-Lachaise à Paris, le cimetière d'Ambert accueillait, dimanche, une centaine de visiteurs en quête d'histoire et d'histoires. Le Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez (Grahlf) a organisé deux visites vite guidées, une le matin et une l'après-midi, dans les allées du cimetière.

Et si ce lieu, théâtre de nombreuses superstitions, peut paraître terrifiant ou triste, Jacqueline Dajoux, membre du conseil d'administration du Grahlf et passionnée d'histoire, a réussi à transformer cette visite en moment instructif et poétique.

« Le cimetière fait partie du patrimoine architectural et humain »

Ce lieu de sépulture a été créé en 1823 par la municipalité d'Ambert car l'entassement des corps autour de l'église posait problème. Aujourd'hui, environ



VISITE. Une soixantaine d'Ambertois ont découvert leur ville autrement.

4.200 âmes y reposent en paix.

Jacqueline Dajoux a fait découvrir aux visiteurs les monuments étonnants sur le plan architectural ainsi que l'histoire des personnages enterrés à Ambert.

« Le cimetière fait partie du patrimoine architectural et humain. C'est intéressant de découvrir l'histoire de la ville à travers les personnalités qui l'ont marquée », soutient Jacqueline Dajoux.

Originaire de Marsac, Madelei-

ne, 80 ans, est habituée à venir au cimetière d'Ambert. « Ma famille est enterrée ici mais je n'avais jamais pris le temps de m'intéresser à ces personnes et à leur histoire. C'est intéressant de connaître l'origine des lieux. »

« Chaque fois que je visite une ville, je visite son cimetière, avoue Isabelle, une habitante de Valciviers de 61 ans. C'est le meilleur moyen de connaître l'histoire locale, les patronymes et des anecdotes insolites. J'ai

appris également beaucoup de choses sur les pratiques funéraires à travers les siècles. »

Le Grahlf voudrait, par la suite, réaliser un livret avec les photos des tombes remarquables qui présentent un intérêt architectural ou artistique afin de les garder en mémoire. ■

Pratique. L'association présentera une exposition sur le cimetière d'Ambert du 22 juin jusqu'à la fin du mois d'août, dans le local du Grahlf au 38 rue de Goye à Ambert. Deux autres visites du cimetière sont prévues les dimanches 21 juillet et 11 août.

BIOGRAPHIES

Alexandre Violotte (1901 - 1971).

Écrivain, critique littéraire et traducteur français, il a notamment travaillé à *La Montagne* pendant de longues années pour publier des chroniques. Engagé dans l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été fait prisonnier en Alsace en 1940. L'ami d'Henri Pourrat s'est reconstruit à Saint-Amant-Roche-Savine où il a écrit *Le fidèle berger*.

Étienne-Christophe Maignet (1758 - 1834). On doit à ce notaire d'Ambert le magnifique clocher de l'église, il s'était opposé à sa destruction. Ami de Robespierre, il a voté la mort de Louis XVI. Pendant la Terreur, il a aussi contribué à sauver la ville de la famine puisqu'il a permis que des stocks de nourriture soient acheminés de Clermont vers Ambert.

Pierre Pourrat Mathias (1758-1835). Issu d'une famille de paquetiers, il a été nommé premier sous-préfet d'Ambert par le directeur de Bonaparte. Il a favorisé la construction de la halle aux blés, devenue la mairie ronde d'Ambert.

Jean-Bernard Langlois (1848-1932). Cet Ambertois a fondé le quartier « Nouvel Ambert » à Alger, dont les rues portent le nom de « rue de la Durolle » par exemple. Son métier n'est pas officiellement connu mais il était certainement officier de l'armée française pendant la colonisation.